

# Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (23 août 1956)

**Auteur : Church, Barbara (1879-1960)**

**Voir la transcription de cet item**

## Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (23 août 1956), 1956-08-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16227>

Copier

## Information sur la lettre

Date 1956-08-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

## Description & Analyse

Sources PLH\_120\_020699\_1956\_05

## Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,  
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière  
modification le 28/11/2025

---

Hotel Beauvillage - Genève

June 23 Aout 1956

Ches. Jan

Et avant que je n'ai pas donné d'adresse  
sur ma carte, j'ai tellement besoin de lettres, tellement  
besoin de réponses.

La nôtre du 19 m'a ému, merci. Les lûres à M. de Hohenau, le "projet" d'enchantement "les silences de Harry, les silences qui me manquent - je pense souvent combien elles étaient éloquentes - quand un jour il m'a répondu ~~il~~ je lui faisais des reproches (flétrissures) sur son mutisme des ~~quand~~ était plus ~~de~~ deux - mais je pense des belles pensées - Une autre fois le soir, nous rîtrons que deux (le matin il était bavarde) je voulais donner la Chigrenant au barrage - il était tranquille - trop tranquille à mon goût - je disais : Harry maintenant nous allons changer de sujet - il riait, il riait nous rions, jamais ou presque jamais il n'a autant parlé traduisant les belles pensées en belles paroles, en trois langues, on s'amusait comme les rois, si j'avais les rois s'amusaient.

Moi aussi, je lirai maintenant les annonces de mariage - je croirai volontiers que les candidats citant la N. R. F. <sup>font une passe</sup> probablement T. P., s'ils sont sérieux et riantes et discouragant les parents professeurs et surtout la fille de 28 ans ils ne comprendront plus leur prétentions, seront obligés de mettre une autre annonce en d'autres termes, plus concrets.

Pour l'instant j'embrasse Germaine Richer -

Puis je connais l'œuvre de Germaine Richier -  
j'en ai vu aux expositions à Paris & à New York.  
J'ai acheté une pour le Musée d'Art Moderne à New York  
en une place très en vogue c'est un grand sculpteur.

Je veux bien que vous me meniez un jour de Septembre et elle  
Et je crois - elle est, elle ne sera pas étourdie de mes exubérances -  
qui tout comme les silences de Harry, ne sont pas toujours spirales.  
Elle est une grande artiste, simplement, naturellement -  
qui Harry aurait dû la connaître - il aimait les gens  
exubérants, exubérants de vie, d'idées.

Et qui vous a donné cette idée que je songe à  
abandonner Ville d'Arcy - vous pourriez dire, répandre que  
je n'y songe pas, j'aimerais ne pas rendre triste.  
Et d'ailleurs V. d'A. ne compte rien, mais qui importe -  
quand je suis à Ville d'Arcy, dans notre maison, dans notre  
maison, ma nostalgie s'apaise - pas momentanément - j'y retrouve  
une paix qui ne ressemble à aucune autre.

Je hurle - il faut m'arrêter - j'ai un  
rendez-vous avec mon bangier de Genève important -  
à midi je verrai Auguste Bouvier, Cyriel de Bernand  
Bouvier.

Bien affectueusement à Tous deux

Barbara.

J'écris devant la fenêtre grande ouverte sur  
le lac - il pleut - Harry aussi aimait Genève -  
son climat, sa douceur, même son ordre et  
son encre.